

APPENDICE No 3

aussi exacte qu'il peut la calculer, de ce qu'il en coûte aujourd'hui pour fabriquer votre lieuse, votre moissonneuse et votre charrue, ainsi que vos autres principales marchandises.—R. Monsieur le président, je préférerais—si vous me le permettiez—je préférerais vous envoyer cet état, ou bien je vous l'apporterais moi-même.

Q. Il nous fera grand plaisir de vous revoir, mais nous ne voulons pas vous faire perdre trop de votre temps précieux, mais si vous aimiez à revenir, cela serait satisfaisant. Supposons que vous établissiez une comparaison avec la dernière année normale avant la guerre, 1913, cela enlèverait toute possibilité d'injustice.—R. Je ferai mon possible.

M. Gardiner:

Q. En temps normal, monsieur Bradshaw, est-ce que vous pourriez déterminer le coût réel d'une lieuse; c'est-à-dire en 1913?—R. Oui.

Q. Je pense que c'est une proposition juste que d'obtenir le coût, disons, de 1913 jusqu'à maintenant.

M. SALES: Je m'intéresse beaucoup à cela, parce que j'ai entendu quelqu'un déclarer à une assemblée très nombreuse de cultivateurs, vers 1913, que lorsqu'il en coûte \$38 pour fabriquer une lieuse, on l'expédie et le cultivateur la paie \$175 environ. Il y a dans cette affirmation quelque chose de complètement erroné, et un grand nombre de cultivateurs se sont demandé si les \$38 représentaient le coût de la fabrication.—R. Puis-je vous demander où vous avez obtenu ce renseignement?

Q. Je l'ai entendu dire par le Dr Oliver, de Saskatoon, dans un discours.

Le président:

Q. Vous reviendrez vendredi avec vos chiffres, et si le Dr Oliver est dans l'erreur, tout le pays saura qu'il l'est.—R. Je ne pense pas que ce soit nécessaire pour démontrer qu'une affirmation de ce genre n'est pas fondée.

M. Sales:

Q. On a parlé d'autres choses sur le même sujet, par exemple, d'un wagon de lieuses qui a déraillé. La compagnie du chemin de fer n'a payé que le coût réel de la fabrication, qui était d'environ trente et quelques dollars. Si cette déclaration ne renferme rien de vrai, c'est dans l'intérêt de la compagnie fabricante de machines qu'elle la contredise.—R. Il me fait grand plaisir que M. Sales ait parlé de cela. C'est une vieille histoire sans aucun fondement. De fait, il n'y a jamais eu de déraillement, ni de lieuse détruite sur un train, et cette déclaration était fautive et mensongère. Elle a été faite par M. Evans.

M. Caldwell:

Q. M. Evans, le député?—R. Je ne me rappelle pas, mais il n'y a jamais eu un train chargé de lieuses qui a déraillé. Cette invention a parcouru tout l'Ouest, exactement comme la déclaration à propos du coût de \$38 pour la lieuse.

M. Sales:

Q. Si c'est vrai, apportez vos chiffres réels.—R. Est-ce que nous sommes supposés apporter chaque article de ce genre? Dans l'affirmative, nous allons être ici à tout jamais.

M. Sutherland:

Q. En ce qui a trait aux \$8,000,000 de comptes en souffrance, quel rapport ont-ils avec les prix actuels et les pertes que vous avez éprouvées; est-ce que des dettes incertaines ont été biffées?—R. Il y en a toujours lorsque l'on accorde du crédit.